

La en actions



n°13 - Le bulletin d'information de la protection sociale agricole en Berry-Touraine

L'accès aux soins, pour tous

Signée le 9 septembre dernier par la MSA Berry-Touraine, la CPAM du Loir-et-Cher, le RSI Centre et le Conseil général du Loir-et-Cher, la convention « Transport solidarité santé » entend répondre à deux problématiques : faciliter l'accès aux soins des assurés vivant en milieu rural et maîtriser les dépenses de transports sanitaires.

Une étude a fait ressortir qu'une part non négligeable des prescriptions de transports sanitaires ne le sont pas en fonction de critères médicaux liés à l'état de santé des patients, mais en réponse à l'impossibilité des patients de se déplacer pour se rendre à une consultation par ailleurs justifiée, pour des raisons économiques ou d'autonomie. Financée sur les fonds d'action sociale des caisses d'assurance maladie et par le Conseil général, cette expérimentation qui durera 6 mois s'adresse aux assurés résidant dans quatre cantons du nord du Loir-et-Cher. Les médecins exerçant dans ce secteur et sensibilisés à cette expérimentation vont proposer aux patients qui remplissent les conditions requises (1) de bénéficier de ce mode de transport. Ils pourront alors solliciter un taxi conventionné de leur choix pour effectuer leur déplacement.



Accompagner le retour à domicile des jeunes mamans en milieu rural

Grâce à la convention signée entre la CCMSA et la CNAMTS, les jeunes mamans du régime agricole peuvent depuis début septembre bénéficier gratuitement du programme d'accompagnement du retour à domicile (PRADO). Contactées au 8ème mois de grossesse par la MSA, c'est juste après leur accouchement qu'elles expriment leur choix d'y adhérer. Dans ce cas, une sage femme leur propose deux rendez-vous à leur domicile et effectue un suivi de leur état de santé, répond à toutes leurs questions et prescrit les médicaments qui leurs sont nécessaires. Enfin, un conseiller de la MSA prend à nouveau contact pour faire le point sur cet accompagnement et leur proposer un rendez-vous prestations.

(1) Être assuré à la CPAM, à la MSA ou au RSI, être bénéficiaire soit de la CMUC, de l'ACS, du RSA ou disposer de ressources inférieures à 800 € par mois, et enfin se trouver en situation d'isolement géographique, économique ou social.

Forums départementaux

La MSA et les jeunes, quels engagements réciproques ? Le thème des Forums 2013 est résolument orienté vers les jeunes qui vivent en milieu rural et y travailleront demain. Quels regards portent-ils sur la protection agricole, quelles visions ont-ils de son futur, qu'attendent-ils de l'organisme qui veille à leur sécurité sociale et celui de leurs familles ? Toutes ces questions nourriront les débats de ces journées. Les jeunes d'aujourd'hui sont les décideurs de demain. L'avenir de notre société comme celui du régime agricole sera prochainement entre leurs mains. C'est pourquoi il est important pour la MSA de se faire mieux connaître auprès de ce public particulier. La MSA apporte en effet aux jeunes des réponses concrètes en matière d'accès à leurs droits sociaux, à une offre de services adaptée à leurs besoins et à des actions de proximité. Elle est une référence sociale incontournable et un acteur engagé qui accompagne les jeunes en milieu rural, dans leur prise d'autonomie. Dans leur engagement aussi, sur et pour leur territoire de vie, pour eux-mêmes et pour les autres. Réciproquement, pour bâtir une offre de service différenciée sur les sujets qui les préoccupent et par les moyens adaptés, la MSA a besoin que les jeunes s'engagent à ses côtés.

Où et quand ?

- ▶ le 13 novembre dès 14h, Espace Chavil à Chailles (Loir-et-Cher),
- ▶ le 21 novembre dès 14h, salle des fêtes de Sorigny (Indre-et-Loire),
- ▶ le 26 novembre dès 14h, salle Gaston Couté à Châteauroux (Indre).

Un vin d'honneur permettra aux participants de poursuivre ces échanges dans la convivialité.

Pour s'inscrire, retournez le bulletin d'inscription reçu, en indiquant également le nom de vos invités (2 personnes ou plus !) avant le 08 novembre 2013 ou contactez Brigitte Trichard au 02 47 31 61 80.

Initiatives en milieu rural



Pascal Cormery : « La MSA est précurseur en matière de bien vieillir ».

Aider les aidants : tout un programme

S'occuper d'un parent âgé, une tâche délicate, un investissement important au quotidien qui n'est pas sans incidence sur la situation personnelle des aidants familiaux. Fatigue, isolement, stress, vie familiale perturbée, pour les soutenir la MSA Berry-Touraine et les coordinations gérontologiques ont, avec d'autres partenaires, monté un projet d'aide sur le territoire « Pays Loire Touraine » composé de 58 communes en Indre-et-Loire.

Lors de la signature de la convention réunissant toutes les parties prenantes le 6 juin dernier, Pascal Cormery, président de la MSA, a rappelé que « la MSA est précurseur en matière de bien vieillir en milieu rural avec les programmes qu'elle développe depuis plusieurs années : les aides aux aidants, les ateliers du bien vieillir et les ateliers Pac Eurêka® ». Une précision qui explique pourquoi la MSA Berry-Touraine a porté ce projet de soutien aux aidants, innovant et unique dans la région.

Premier objectif, informer et sensibiliser le public

Une tâche dont s'acquittent les délégués de l'échelon local MSA d'Amboise, Bléré, Montlouis en s'emparant du thème fin 2012 autour d'une pièce de théâtre inspirée de situations vécues et de débats. Puis en janvier 2013 démarre la « Pause des aidants ». Il s'agit d'un rendez-vous mensuel de 2 heures dans un café où chacun peut parler et être écouté sans être jugé par ceux qui, autour de la table, partagent le même quotidien, les mêmes inquiétudes. Si le thème l'exige, un professionnel de santé intervient pour apporter son expertise technique ; un kinésithérapeute a ainsi donné les conseils utiles pour préserver son dos en adoptant les gestes et postures adaptés. « C'est un moment convivial, une pause. On voit qu'on n'est pas tout seuls, que d'autres sont confrontés aux mêmes problèmes » témoigne cette participante.

La création d'une équipe mobile en projet

Dans le même temps, la MAFFPA de la Ville-aux-Dames a choisi de développer la bienveillance et la bienveillance entre les résidents âgés et les aidants familiaux et professionnels qui y travaillent. Cette initiative soutient et préserve ceux qui traversent une période difficile pour leur éviter de s'épuiser. Il est également prévu un programme sur l'alimentation. « Tous les deux mois se tiendra un atelier sur la nutrition adaptée au grand âge. Recettes originales, découvertes pour les papilles, bref de quoi permettre aux résidents de voyager sans se déplacer » explique Isabelle Papin, directrice de la MAFFPA.

Dernière composante du projet, la création d'une équipe mobile chargée d'aller à la rencontre des aidants. Un concept original présenté par Martine Aulagnier, directrice d'AssitaDom en charge de la future équipe. « Les aidants sont très souvent isolés et peu informés sur les moyens et solutions qui pourraient les soulager. Cette équipe composée de sociaux-professionnels (psychologue, kinésithérapeute, ergothérapeute, etc...) leur apportera une aide personnalisée adaptée à chaque situation ».

le chiffre

12 millions

c'est le nombre de personnes âgées que comptait notre pays en 2010 selon l'Insee, soit 20 % de la population française. 77 % des personnes en perte d'autonomie vivent à domicile et la moitié d'entre elles est soutenue exclusivement par l'entourage familial.



De gauche à droite : Catherine Provendier, présidente de l'échelon local de Selommes, Michel Corbin, délégué du canton de Vendôme, Jean Lecompte, président de l'échelon local de Montoire-sur-le-Loir/Savigny-sur-Braye et Michel Gautier, conseiller en prévention à la MSA Berry-Touraine.

Prévention

Risques routiers : les élus veillent au grain

Sur les 22 aires de stockage de céréales des 7 cantons du Vendômois, de curieux panneaux jaunes et noirs ont fleuri cet été. L'action menée par les élus locaux vise à sensibiliser les agriculteurs aux risques liés à la conduite des engins agricoles au moment des moissons. Dès la 1^{ère} quinzaine

Aménagements sécurisants

La contention au programme

Dans le cadre de Terr'Agri (Indre), à l'invitation des délégués des cantons de Sainte Sévère-sur-Indre et La Châtre, le service Santé Sécurité au Travail (SST) présentait pour la première fois une maquette de simulation d'installations de contention conçue par François-Xavier Debois et Xavier de Mori. Cet outil d'aide à l'aménagement permet d'identifier les endroits de l'exploitation pouvant être équipés de systèmes de contention fixes ou mobiles : barrières, couloirs, porte, passages d'hommes, cages de contention, système anti-recul... L'objectif ? Faciliter et sécuriser les interventions sur les animaux. « C'est un outil très pratique. Nous allons l'utiliser pour aider les exploitants porteurs d'un projet de ce type, à visualiser les installations possibles et étudier avec eux les solutions les mieux adaptées ».

de juillet, les délégués MSA des cantons de Morée, Vendôme, Selommes, Droué, Mondoubleau, Montoire-sur-le-Loir et Savigny-sur-Braye, mettent en place les visuels de cette campagne baptisée « Opérations silos ». Ils y restent jusqu'à la mi septembre.

A l'heure du bilan, Laurent Girard exprime sa satisfaction, « nous n'avons aucun mauvais écho en retour. Au contraire, ce n'est que du positif ! ». Délégué MSA du canton de Selommes, l'agriculteur est à l'origine de l'opération de sensibilisation. « Placés pour être largement visibles de tous les usagers de la route, les panneaux ont interpellés les professionnels et tout autant la population locale. Ils se sont intéressés aux raisons qui nous ont poussés à lancer cette campagne, ont apprécié que la MSA Berry-Touraine l'accompagne et reconnu qu'elle avait du sens ». Présidente de l'échelon local de Selommes, Catherine Provendier confirme ce ressenti. « Les panneaux ont beaucoup fait parler, réagir, questionner ; du coup, l'opération a fonctionné. Elle a contribué à remettre en cause certaines mauvaises habitudes ». Comme effectivement le gyrophare éteint ! « A la différence des axes routiers qui ont peu évolué, les engins agricoles atteignent maintenant des dimensions très importantes, occupant toute la largeur de certaines voies en milieu rural » souligne Laurent Girard. « Les tracteurs modernes peuvent rouler à une vitesse supérieure aux limites à respecter... Cette campagne de sensibilisation a donc permis d'échanger sur les dangers liés à la conduite des matériels agricoles ».

Cela a contribué à faire lever le pied aux jeunes conducteurs « pour lesquels tout doit aller vite mais cette année, je les ai trouvés beaucoup plus respectueux des limitations de vitesse ». Cela a également contribué à faire prendre conscience aux plus âgés, appelés en renfort en cette période de moissons que, comme le souligne Catherine Provendier, « les routes se partagent désormais avec une multitude d'usagers pour la plupart n'appartenant plus au monde agricole ».

Sensibilisation des jeunes

Un deux roues pédagogique

Le comice de Richelieu (Indre-et-Loire) a permis aux délégués du secteur aidés par les services SST et animation de présenter le nouveau simulateur de conduite sur deux roues. Cet outil permet aux jeunes conducteurs d'expérimenter le danger dans l'objectif d'une prise de conscience des situations à risque (vitesse excessive, survenue d'événements fortuits, conduite de nuit, conditions climatiques défavorables, réduction du champ visuel causé par un état alcoolisé...). « Le contrôle et l'adaptation de la vitesse sont des éléments primordiaux pour conduire en sécurité. Les sorties de route virtuelles font réaliser aux jeunes qu'un dérapage est vite arrivé ». Ce simulateur fait partie des outils pédagogiques utilisés pour la prévention du risque routier dans les établissements d'enseignement professionnel agricole.

Portrait d'élue



L'agriculture dans le sang

Née dans une famille d'agriculteurs, Véronique Nandillon s'implique dans la gestion de l'exploitation conduite par son mari et son beau-frère. Cela ne suffit pas à cette hyper active qui « saupoudre » ce quotidien d'actions sociales.

« L'agriculture, c'est mon métier ! J'aime en parler, m'investir dans des actions visant à faire évoluer les choses ». Il y a 15 ans, Véronique Nandillon intègre ainsi la FDSEA. Présidente de l'échelon communal, elle fait partie de la commission des agricultrices depuis 6 ans. Dans ce cadre et celui d'un partenariat avec plusieurs autres structures, elle travaille actuellement à l'élaboration d'un guide d'informations pratiques à destination de ce public. « Nous souhaitons toucher toutes les femmes, des plus jeunes encore en formation à celles qui envisagent une installation dans le secteur agricole, ou le sont déjà ».

En 2005, c'est vers elle que se tourne son beau-père. « Délégué MSA, il souhaitait passer le flambeau. Tu vas prendre ma place m'a-t-il dit ». Le retraité connaît les valeurs défendues par la jeune femme, sa capacité à faire bouger les marques, en douceur, sans brusquerie mais néanmoins avec efficacité. « Le monde agricole est un monde d'hommes dans lequel les femmes doivent se faire une place ». A l'image de celui de la chasse qu'elle fréquente en qualité de pratiquante. « Je ne dis rien, je fais et après ce sont les autres qui ne trouvent plus rien à dire ! » ajoute-t-elle avec un sourire un brin taquin.

Missionnée pour représenter la MSA Berry-Touraine auprès des instances du Credep et de Présence Verte, Véronique Nandillon prend sa charge à cœur. « Cette mission de représentation m'intéresse fortement. Notre dernière action m'a permis d'apprécier mon rôle d'élue. Le montage de ce projet a été long, mais il a mobilisé toutes les corporations agricoles. C'est en s'alliant que l'on fait bouger les lignes ! » Quant aux publics visés, ils ont répondu « présent ». Que du positif !

Véronique Nandillon, en quelques dates

1968 (24 juin) : naissance à Guéret (Creuse). Fidèle à ses origines natives, cette Berrichonne d'adoption confie rester une pure Creusoise dans l'âme !

1988 - Création du Gaec par Christophe son mari et son père, puis en 1995, son frère Nicolas.

Véronique Nandillon s'implique dans le travail et la gestion de l'exploitation en qualité de conjointe collaboratrice. En parallèle, elle s'investit professionnellement dans le service à la personne âgée notamment.

1993 - Naissance de sa fille, puis de son fils en **1995**.

2005 - Elue déléguée MSA. Présidente de l'échelon cantonal de Eguzon-Chantôme (Indre).

Zoom sur...

« **Stress et isolement en agriculture : y a-t-il des solutions ?** », le thème de la soirée portée par les délégués MSA des cantons d'Aigurande et Eguzon, a suscité l'intérêt de 150 exploitants et salariés agricoles. Co-organisée avec les groupes de développement agricoles présents sur ces secteurs, le Groupe des femmes du GVA d'Aigurande et l'Adar-Civam du Pays de La Châtre, elle a eu lieu le 11 octobre à Orsennes (36).

Le projet s'impose à l'issue de l'assemblée générale 2012 de la MSA. « De l'analyse des inégalités de santé en région Centre émerge une problématique importante dans l'Indre, avec une concentration de chiffres alarmants sur le Boischaud Sud. Ce constat nous a fortement interpellés ».

Les délégués rencontrent le Codar (comité de développement agricole et rural) pour avoir une vision élargie de la situation. Confirmation d'un état dégradé leur est donnée. « Le projet a été affiné, les intervenants trouvés ». Les élus relancent par téléphone les professionnels invités. La mobilisation renforce l'action et se révélera payante. « Nous voulions aussi faire de cette soirée un moment festif ». Le buffet de produits du terroir locaux fût donc très apprécié, « les agriculteurs ne s'attendant pas à être accueillis ainsi. Ce temps d'échanges, de retrouvailles entre professionnels, permet de décompresser, de passer à autre chose. Il est très important ».

Des intervenants de qualité, notamment F.-R. Lenoir, psychologue et agriculteur, la banque de travail de Chassignolles, et des témoignages forts, ont contribué au succès du rendez-vous. Des saynètes jouées par le Groupe de femmes ont égratigné avec humour certaines aberrations administratives. Dans le public, personne n'a quitté la soirée avant l'heure repoussée jusqu'à une heure du matin.

Une suite ? « Pour sûr, avec l'apport de solutions concrètes ! ». Des cafés-débat développant les thèmes évoqués, et traitant de l'organisation du travail ressortent des attentes exprimées à chaud par les intéressés.